

L'argument, le plus souvent avancé, pour défendre le système des 500 parrainages d'élus se résume au fait que sans ce filtre hautement démocratique, nous aurions trop de candidatures, voir de candidatures farfelues. Et par conséquent l'électeur serait perdu face à trop de choix.

Avec 12 candidats dont 7 déjà présents en 2017, 5 pour qui c'est le troisième round, nous sommes confiants : l'électeur va s'y retrouver !

Et si jamais le doute persistait côté candidat, le citoyen pourra toujours trouver ses repères derrière un parti. Partis qui sont à une exception près tous présents aux élections présidentielles depuis le siècle dernier, même si parfois ils sautent un tour le temps d'une petite alliance.

En guise de nouveauté, nous avons heureusement Eric Zemmour, candidature non farfelue, pour nous réchauffer l'histoire de France sauce Vichy.

Voilà l'électeur rassuré, il a ses marques et l'embarras du choix.

Gageons que face à ce casting démocratiquement qualifié, les abstentionnistes seront moins nombreux que les 70% d'élus n'ayant pas attribué leur parrainage.

Pourquoi décrier et remettre en cause un système qui fonctionne à merveille ?

Gardons nos repères, restons en famille...politique !